

Le foot, la grande passion de ta vie t'a définitivement valu le surnom à la fois amical et plein de déférence de Chef. Tes engagements furent si nombreux qu'on ne peut tous les citer ici... Je rappelle simplement que tu fis entrer le voyage des vétérans dans les annales en symbolisant à ta manière le passage du col de Massongy.

Ta grande sensibilité te vaut d'être celui qu'on appelle pour n'importe quel service, pour assurer son déplacement en cas d'incapacité, pour organiser une fête etc. Dire non à un soutien a toujours été étranger à ton vocabulaire.

La retraite arrivant tu as pu répondre favorablement à mes sollicitations de travailler au sein de mon équipe. Tu as, en quelques années, accompli un travail considérable, d'un grand professionnalisme allié à beaucoup d'humanisme, bouillonnant de projets multiples. Sous ta responsabilité le plan de circulation de la Commune de Sciez à été réalisé au mieux, en tant qu'ancien conducteur de travaux tu as su en assurer la mise en œuvre et la diriger d'une main de maître.

Aujourd'hui tu laisses Monique, tes enfants, l'ensemble de ta famille, tes amis dans la peine, le chagrin.

Cependant ton désir j'en suis sûr n'est pas de nous voir pleurer, mais de poursuivre les nombreux chantiers que tu as initiés, portés.

Suivre et entretenir les sillons de vie que tu as tracés pour qu'ils portent de beaux fruits.

Que notre vie reste pétillante, pleine d'espérance, de joie et qu'à ton image, la persévérance et l'opiniâtreté fassent qu'« on est bon ».

J'éprouve une grande fierté d'avoir travaillé avec toi : tu es de ces hommes qui sans tambour ni trompette élève l'humanité, donne sens à la vie, au collectif.

Merci Jean-Pierre même si tu nous laisses sur le sable.

Repose en paix en cette terre pour laquelle tu t'es tant battu.

Jean-Pierre, ta famille, tes amis sont venus très nombreux pour montrer leurs estime et reconnaissance, à toi dont la vie a incarné le militantisme, l'engagement et le dévouement.

Tu nous as quittés ce dimanche 15 janvier sans crier gare à 63 ans, après une vie plus que remplie.

Tu es né en 1948, de ta jeunesse passée à la ferme familiale de côte d'or, tu garderas le goût des bonnes choses, des produits du terroir.

Rapidement ton vif intérêt pour la voirie prend le dessus, après un stage aux ponts et chaussées tu fais ton service militaire à Baden Baden aux transmissions.

En 1970 tu es nommé à Evian, en peu de temps le Chablais devient ton territoire, ton attachement. D'un caractère affirmé tu ne t'en laisses pas compter, ton engagement au sein de la CGT te conduit à participer à de nombreuses manifestations dont certaines furent musclées. Tu y assumeras bon nombres de responsabilités.

Aujourd'hui tu étais devenu « le secrétaire départemental » de la section des retraités et l'un des délégués régionaux.

Au début de ta carrière tu vis à Thonon dans un appartement des plus modestes, puis à Prailles où tu construis de tes mains la maison où loger ta famille. Dans des conditions pour le moins spartiates : durant une année tu logeras dans une caravane isolée avec des bottes de paille. Très vite, avec une bande de copains tu relances la fête du village dite la « Saint tape » histoire de bien rigoler et de passer des bons moments entre amis ; d'une belle convivialité puisque chaque année a lieu un couscous dans ton garage.

Ensuite tu passes 8 ans aux cinq chemins avant de rénover, de tes propres mains comme toujours, et d'habiter le domicile familial de Monique.